

## **PLONGEE AU RWANDA**

Je profite des premiers vrais instants de pause dans un programme de voyage dense (...et intense), pour vous envoyer quelques nouvelles de l'équipe des jeunes d' ENTRAIDE ET FRATERNITÉ, en voyage sur les pistes africaines ...

## **ACCUEIL AU RWANDA**

Après un long vol sans encombres, nous avons été accueillis par APROJUMAP, partenaire d' ENTRAIDE ET FRATERNITÉ à Kigali. Cette association a joué, tout cet été, le rôle de nounou de luxe pour les « hordes de Belges » qui lui sont véritablement tombées dessus. En effet, telles des sauterelles, les volontaires et permanents d' ENTRAIDE ET FRATERNITÉ sont passés par cette association avant de se lancer dans leurs diverses expéditions préparatoires à la campagne « Grands Lacs ». Ce mois d'août, Kigali était véritablement le « hub » ENTRAIDE ET FRATERNITÉ en Afrique Centrale et il paraît que ce n'est pas fini !

Impossible de résumer ici les premières impressions que laisse le Rwanda aux jeunes (...et au moins jeune !) de notre groupe (on vous racontera tout au retour !), mais on dira que c'est une impression parfaitement mitigée : d'un côté un pays qui visiblement se reconstruit avec énergie. Partout cela bourdonne et travaille comme dans une ruche en action : des infrastructures qui fonctionnent ; une sentiment indéniable de sécurité ; des villes propres... le tout dans un paysage montagneux des plus agréables. On a parfois presque l'impression d'être... en Suisse !

Toutefois, en « grattant » un peu, on découvre aussi un pays sous la coupe d'un régime musclé, peu enclin à tolérer la contestation (par exemple les grèves sont interdites, tout comme les journaux d'opposition). Un régime qui pratique aussi à merveille la tactique du « top-down » : plans stratégiques ; contrats de performances ; ... l'Etat est partout, s'impose, s'occupe de tout. Et même si les décisions sont souvent bonnes, la base y est rarement associée.

Cela rappelle un peu le Soviet Suprême ou le despotisme éclairé du 18<sup>ème</sup> siècle. « Tout pour le peuple, rien par le peuple », telle pourrait être la devise de Rwanda d'aujourd'hui !

Loin de ces considérations politiques, le peuple rwandais et les partenaires d' ENTRAIDE ET FRATERNITÉ ont pourtant le coeur à l'ouvrage. Et tant mieux, si les autorités imposent des objectifs de développement ambitieux...

Nous avons donc traîné nos guêtres du côté de Butare (Sud), tout d'abord avec l'association Berwamwana qui s'occupe surtout de jeunes orphelins du génocide, responsables de familles nombreuses... On reste émerveillés devant la capacité de petites association à fédérer les bonnes volontés et rassembler ces meurtris de la vie pour construire ensemble des conditions de vie dignes. Les chantiers sont multiples : travaux communautaires dans les champs ou constructions de nouvelles maisons pour les plus déshérités. Mais aussi et surtout, ateliers de sensibilisation et de partage, avec au coeur un seul thème : comment (ré-)apprendre à vivre ensemble après la Tragédie ? Comment bâtir la paix, l'unité et la réconciliation ?

Inutile de préciser que cette tâche immense est LE défi de la jeunesse rwandaise.

Nos cinq jeunes volontaires belges en reviennent impressionnés et motivés : oui, c'est d'abord à la jeune génération de croire en une Terre qui tourne plus juste... et d'y travailler ! Ils partageront d'ailleurs à ce sujet leurs rêves et leurs espoirs avec les jeunes volontaires de Berwamwana lors d'une soirée mémorable au campus de Butare.

La deuxième semaine de notre périple, nous mettons le cap sur les campagnes et les collines du Sud en compagnie cette fois d'APROJUMAP. Un seul leitmotiv, une seule attention, évidemment, les femmes paysannes !

Nous revenons de ces visites avec avant tout en tête et dans le coeur des portraits et des visages : Agnès, Odette, Marie, Joséphine, ... elles sont toutes paysannes, elles sont toutes veuves ou abandonnées par un mari en prison ; elles sont toutes mères en situation d'extrême pauvreté. Mais elles sont aussi toutes membres des groupes d'entraide de SOLIVES ou des Amis d'ATD, des programmes d'entraide mutuelle développés par APROJUMAP.

Nous avons le privilège de passer plusieurs journées inoubliables avec elles lors des journées de travail commun que les différents groupes de femmes organisent pour se soutenir mutuellement. Avec elles, nous participons à la réfection d'une maison qui abritera Agnès et ses trois enfants tandis que son ancienne maison sera reconvertie en petit magasin ; chez Odette nous sarclons une parcelle de rizière qui lui permettra non seulement de nourrir ses trois bouts'chous, mais aussi, si Dieu le veut, de vendre quelques surplus ; nous labourons et plantons un champ de tomates chez Joséphine ; nous fabriquons des briques d'adobe chez Marie, laquelle pourra enfin quitter sa hutte sordide... ainsi peu à peu, ensemble, les plus pauvres parmi les pauvres, comptant sur leurs seules forces reconstituent une vie teintée d'espoir. C'est un travail de longue haleine, fait d'une addition de courage, de volonté et de foi. Chapeau bas !

### **UN CHEMIN A SUIVRE**

Enfin, nous terminons notre visite rwandaise par le projet PROVACEA (financé par ENTRAIDE ET FRATERNITÉ). Là, changement de décor : les assistantes sociales laissent la place aux agronomes. On voit des étables abritant des « crédit-vaches » (c'est-à-dire du bétail prêté jusqu'à la mise bas et qui va surtout servir à produire du fumier) ; des vergers avec des arbres fruitiers « tout neufs » provenant des six pépinières du projet qui alimentent les groupes d'agriculteurs et les coopératives encadrées ; on admire les compostières, les fossés anti-érosions garnis de plantes fourragères qui iront nourrir le bétail, les légumineuses qui enrichissent le sol en azote... là aussi des femmes paysannes ! Elles sont encore plus radieuses que les précédentes : elles ont franchi un cap, leur travail et leur énergie sont récompensés, elles ont augmenté leur production, leurs revenus et leurs enfants mangent à leur faim. C'est un véritable exploit lorsqu'on considère les problèmes structurels de l'agriculture paysanne au Rwanda : exigüité des parcelles, manque d'engrais, caprices climatiques et pénurie d'eau...

Pour nous, ces dernières rencontres nous montrent le chemin à suivre : ensemble avec nos partenaires, soutenir ces initiatives qui remettent les gens debout !

Nous voici donc jeudi soir à Butare, à la mi-temps de notre plongée dans le coeur de l'Afrique. Demain nous reprendrons la route vers le nord pour dire bonjour aux volcans

et faire trempette dans le lac Kivu. Ensuite cap vers le Burundi et notre partenaire OAP qui nous attend de pied ferme.

A bientôt pour la suite...

Votre « envoyé spécial » en direct du Rwanda

François Letocart responsable du service Jeunes avec Odile, Marisel, Valentine, Thomas et Antoine.